E Littéraire. Juin 1774. 409 smaîtrisé par son imagination, toûjours amateur des extrêmes, qui ne connoît ni les droits mi les botnes de la modération. C'est la doctrine de Machiavel qui, selon Mr. Trenck, opéra la mort d'Urie & l'union de Bersabée avec David. Ce jugement suits pour évaluer tout l'ouvrage. La haine de Mr. Trenck pour la Bible égale celle qu'il porte aux Conquérants : il n'a pas l'ame plus chrêtienne que martiale; & l'on peut dire que s'il n'avoit sait autre chose que cet ouvrage, il eur encore très-bien mérité & sa longue prison, & tous les revers qui aigritent sa vie.

Le Spectateur des montagnes où sont les mines de Saxe, par Mr. Gotthilf-Fréderic Oesfeld Pasteur & Inspecteur & C. A Halle 1774.

R. Oesfeld débute par un passage de Pline qui paroit attacher trop d'importance à son ouvrage & qui péche contre la maxime fondamentale d'Horace:

Non sic incipies ut scripter cyclius.

La Physique, l'Astronomie, la Morale, s'umissent dans les réflexions de Mr. Oesfeld, pour former la plus grande variété; mais cette variété devient souvent une vraie consusion. On voit clairement que dans la considération des montagnes l'Auteur a tâché de faire entrer toutes les parties de son savoir : on y trouve un traité presque complet sur les comètes, & l'Astronomie y tient autant de place que la Minéralogie. Il est vrai que les montagnes sont un D d 2